

Député au Parlement Européen  
Groupe PPE depuis juin 2009  
Circonscription Île-de-France  
et des Français de l'étranger

→ Membre de la commission  
du Marché intérieur et de la  
commission des affaires étrangères

→ Maire de La Garenne-Colombes

→ Professeur de Médecine

N° 20  
JANVIER 2015

Soutenez mon action,  
et rejoignez-moi sur

[WWW.PHILIPPEJUVIN.FR](http://WWW.PHILIPPEJUVIN.FR)

# La Lettre de Philippe Juvin



Philippe Juvin, votre député européen d'Ile-de-France

## Charlie : éviter la grande confusion des sentiments

Il y a quelques mois, Cabu était à La Garenne-Colombes, la ville dont je suis maire. Il présentait une collection de dessins originaux sur le jazz et dédiait son livre sur le même sujet. Vif, malicieux et bienveillant. Il n'avait pas déçu son auditoire. Avec les gens intelligents, même (et surtout ?) aux idées politiques opposées aux siennes, on passe toujours un bon moment.

La semaine dernière, deux individus l'abattaient froidement. En trois jours, 17 malheureux étaient victimes des mêmes hommes. Plusieurs jours après, les Français étaient des millions à défilér.

Avec quelques moments de recul, quelles leçons tirer de ce grand drame ?

Premièrement, les terroristes étaient français. Ils étaient nés et avaient grandi dans notre pays. Ils étaient allés à la même école que vous tous, qui me lisez, et avaient été bercés aux mêmes valeurs que vous avez vous-mêmes reçues. Ils avaient sans doute appris la Marseillaise et on leur avait enseigné, pour paraphraser Marc Bloch, le sacre de Reims et la Fête de la Fédération. Bref, des maîtres dévoués à leur mission avaient voulu en faire de bons citoyens. Pourtant, c'est au nom de la détestation de la France qu'ils ont commis leurs attentats. Ces événements sont donc d'abord une faillite de notre système d'intégration.

**“Ces attentats doivent être l'occasion de clairement nommer les dangers, même si c'est moins confortable pour le confort douillet du politiquement correct. C'est bien notre civilisation qui est en jeu.”**



Cabu lors de sa visite à La Garenne-Colombes le 21 juin 2014.

Deuxièmement, les manifestations qui se sont levées partout, et auxquelles j'ai participé avec beaucoup d'entre vous ont été un moment d'émotion. Que faire maintenant ? Sur le fond, la difficulté est que les participants étaient animés de sentiments très variables, parfois même opposés les uns aux autres, comme en témoignait la diversité des slogans présents. Mais les sentiments étaient aussi parfois confus. Ainsi cette pancarte brandie par une jeune femme : « non à l'islamophobie ». Comme si l'islamophobie était la cause des 17 morts... Confusion des esprits entretenue d'ailleurs dans le titre même de la manifestation : « Marche républicaine ». Dénomination qui avait l'avantage

de ne fâcher personne. Qu'il me soit permis de faire remarquer que la Grande-Bretagne et l'Espagne, qui ne sont pas des républiques, avaient aussi été victimes du même terrorisme... Car plus que la République, n'était-ce pas plutôt le monde occidental, son mode de vie et de pensée, qui étaient visés ? Ces attentats doivent être l'occasion de clairement nommer les dangers, même si c'est moins confortable pour le confort douillet du politiquement correct. C'est bien notre civilisation qui est en jeu.

Troisièmement, on a longtemps tenté de minorer le phénomène et la dangerosité de l'Islam radical. On a d'abord parlé de « fous » de Dieu, la folie permettant d'éviter de poser les vrais problèmes. Puis on a essayé de plaider l'existence de « loups solitaires ». Mais la succession de Mérah, du musée juif de Bruxelles, de Joué-Lès-Tours, les décapitations en série, Charlie, Montrouge et Saint-Mandé, le caractère méthodique des attentats, l'équipement et l'entraînement des tueurs excluent désormais aux yeux des plus aveugles la folie et l'isolement comme qualification de ces actes. Le mouvement guerrier de l'Islam radical est bien un mouvement d'ensemble, au moins en partie coordonné. Nous sommes en guerre contre lui.

Quatrièmement, il n'est donc plus possible de nier le danger. Oui, l'Islam radical existe en France, exècre le monde occidental et tue. Les 17 morts n'ont pas été assassinés par une abstraction. Faut-il le répéter, tant c'est évident : les musulmans français ne souhaitent pas

Suite page 2 >>>

## Rencontre entre Philippe Juvin et Martin Schulz

Le 16 décembre 2014, Philippe Juvin a rencontré le Président du Parlement européen, Martin Schulz, pour lui remettre son livre intitulé « Notre Histoire : les cent dates qui ont fait la nation européenne ». A cette occasion, ils ont échangé sur les moyens concrets de renforcer le sentiment d'appartenance à l'Europe.



## « Ida » remporte le prix Lux 2014

Le film polonais « Ida » a reçu le 17 décembre 2014 le prix Lux du Parlement européen. Décernée depuis 2007, cette récompense est attribuée aux productions cinématographiques qui font avancer le débat européen. Après avoir été sous-titrée dans les 24 langues officielles de l'UE et diffusée lors des « Lux Film Days 2014 », « Ida » bénéficiera d'une promotion spéciale partout en Europe.

La lettre d'information parlementaire de Philippe Juvin

**“La France n'est pas une auberge espagnole où l'on peut apporter son propre système de valeurs sans prendre garde à celui, complexe et solide, qui y mature depuis des siècles.”**

une telle chose. Mais, à force de s'interdire de nommer la religion revendiquée par les terroristes pour ne pas risquer de faire d'amalgame, et en brandissant sans cesse le danger d'islamophobie, on interdit aux musulmans français eux-mêmes de construire cet Islam des Lumières que de nombreux intellectuels musulmans (Malek Chebel, Abdul Karim Soroush, Mohamed Arkoun, Abdennour Bidar...) appellent de leur vœux. La religion musulmane doit avoir ses exégètes. Ainsi, la pensée chrétienne est-elle devenue totalement compatible avec la société civile quand elle a pu être librement commentée. Et loin de s'appauvrir, les commentaires l'ont enrichie. Car les religions de paix ont besoin de commentaires, c'est-à-dire de raison. Ces événements doivent être l'occasion d'aider à l'émergence d'un Islam de France, qui, comme les autres religions, adaptées au monde moderne, trouve sa place dans la sphère privée.

Cinquièmement, les Musulmans français doivent se sentir à l'aise dans la France qui, historiquement judéo-chrétienne et républicaine, est en fait universelle. Cette France fait une place à tous ceux qui croient en son histoire. Rappelons Renan pour qui « la possession en commun d'un riche legs de souvenirs » créait « le désir de vivre ensemble, la volonté de continuer à faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis ». Cet héritage, dans lequel chacun peut se fondre, c'est la Nation. La France n'est pas une auberge espagnole où l'on peut apporter son propre système de valeurs sans prendre garde à celui, complexe et solide, qui y mature depuis des siècles. « L'homme n'est esclave ni de sa race, ni de sa langue, ni de sa religion » disait Renan, et cette « grande agrégation

d'hommes, saine d'esprit et chaude de cœur, crée une conscience morale qui s'appelle une nation ». Aujourd'hui, ceux qui nient la Shoah, refusent de reconnaître l'héritage grec, romain et chrétien de la France, s'excluent eux-mêmes de cette conscience morale qu'est la Nation.

Sixièmement, la France croit en l'égalité homme-femme et au libre arbitre. Elle offre aux hommes de croire ou de ne pas croire au Ciel, et même de changer de religion. Elle ne punit pas le blasphème. Elle cantonne les religions dans la sphère privée. Elle est la liberté de conscience, celle de faire des mots d'esprit et des images libres. Elle est la civilisation du dialogue, qui passe par la dispute intellectuelle. Elle est le pays de la raison et de la politesse. Avec l'Europe, elle a appris à faire l'exégèse des textes sacrés, en tirant une plus grande force pour sa vie politique, intellectuelle et même religieuse. Ces trésors, accumulés au cours des siècles, l'Islam radical veut les réduire au silence. Comment ? Par les armes, comme à Charlie. Mais surtout et aussi en neutralisant, par la terreur, l'esprit critique. En nous interdisant même tout commentaire sur l'Islam. Au nom du sacro-saint principe du respect décliné à sens unique. Belle victoire : empêcher la France et l'Occident de penser, en lui prouvant que sa pensée même est une agression. Une sorte de remake des caricatures. Avec tout le cortège des pleutres qui ne veulent pas prendre le risque d'exciter le chien qui aboie. L'Histoire se répète toujours : à Munich, les démocrates français et britanniques ont cédé aux vociférations d'Hitler, qui gagna quand il parvint à nous persuader que nous étions les agresseurs. Aujourd'hui encore, on veut nous faire croire que nous sommes les agresseurs. Et, ainsi, nous soumettre.

Nous ne nous soumettons pas, parce que nous ne sommes pas des agresseurs et parce que nous sommes la France.

**Philippe Juvin,**  
Député européen UMP  
Maire de La Garenne-Colombes

## Relations UE-Russie : où en est-on ?

**Depuis le déclenchement de la crise politique et militaire en Ukraine, les relations entre Bruxelles et Moscou n'ont cessé de se dégrader. Pourtant la Russie reste une puissance diplomatique et militaire incontournable, et un partenaire commercial important dont l'Europe ne peut se couper. Malgré l'absence apparente de perspective, l'affaiblissement économique récent de la Russie pourrait la pousser à renouer le dialogue.**

### La Russie, un partenaire stratégique mais récalcitrant

Depuis la signature en 1994 d'un accord de partenariat et de coopération, la Russie est le troisième partenaire commercial de l'Union et l'UE le premier partenaire commercial de la Russie. Les échanges entre les deux parties ont atteint 337,5 milliards de dollars en 2012. L'UE fournit 75 % de ses investissements directs à l'étranger à la Russie. Bruxelles a également soutenu la candidature russe à l'OMC en 2012. L'Europe et la Russie coopèrent dans les domaines de l'environnement, de la sécurité extérieure, de la justice, de l'éducation et de la recherche (notamment spatiale). Depuis 1991, l'UE lui a apporté une aide financière de 2,8 milliards d'euros, essentiellement à travers le programme TACIS. Désormais, l'Union soutient le pays à travers l'Instrument européen de voisinage et de partenariat (ENPI) qui vise à consolider le système judiciaire et l'Etat de Droit. En 2010, Bruxelles et Moscou ont conclu un programme de partenariat pour la modernisation doté de 7 millions d'euros. Les jeunes russes bénéficient aussi des programmes d'échanges universitaires Tempus et Erasmus Mundus (environ 100 millions d'euros entre 2007 et

## Le groupe Chemins d'Humanité en visite au Parlement européen

Philippe Juvin a reçu au Parlement européen le 14 janvier 2015 des membres de l'association Chemins d'Humanité pour évoquer son travail d'Eurodéputé.

Cette association créée en 1966 par des Chrétiens passionnés par leur métier et désireux de servir l'Eglise, propose aux prêtres une formation économique.

## Le Parlement européen condamne les atteintes à la liberté d'expression en Turquie

Le 15 janvier 2015, le Parlement européen a voté une résolution cosignée par Philippe Juvin condamnant les récentes arrestations de journalistes et de responsables de médias en Turquie.

Le Président turc Recep Erdoğan a engagé une purge contre les proches du prédicateur en exil Fethullah Gülen, qu'il considère comme son principal opposant politique.

La lettre d'information parlementaire de **Philippe Juvin**

2013). Enfin, depuis 2006 l'UE et la Russie sont liées par des accords sur la facilitation de la délivrance des visas et la réadmission.

Malgré ces relations substantielles, le dialogue UE-Russie reste borné par des désaccords sur la question des droits de l'Homme. En effet, plusieurs Etats membres reprochent à Vladimir Poutine de restreindre la liberté d'expression et les droits des minorités, en muselant toute forme d'opposition à son gouvernement.

Le dernier exemple en date est la promulgation en juillet 2012 d'une loi sur les « agents étrangers », imposant le fichage de nombreuses ONG. Dans une résolution d'octobre 2014, le Parlement européen s'est ouvertement inquiété du sort de la

société civile russe, suite au projet de dissolution de l'organisation de défense des droits de l'homme « Memorial », lauréate du prix Sakharov 2009.

### Chronologie de la crise en Ukraine

**FÉVRIER 2014** : Le président ukrainien pro-russe Viktor Ianoukovytch est destitué suite au mouvement populaire Euromaïdan.

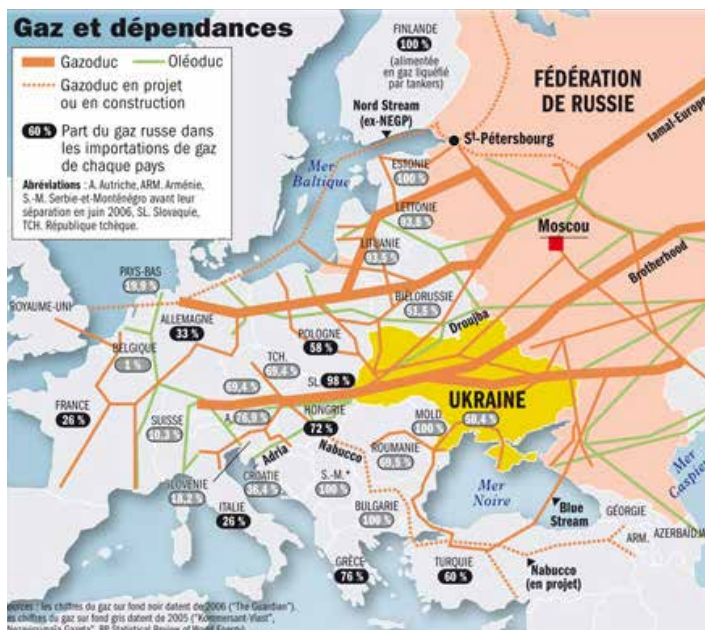
**MARS 2014** : La Russie annexe la péninsule de Crimée ; en réaction l'UE lui impose plusieurs sanctions économiques et financières. Les négociations en cours et les programmes communs sont également suspendus.

**AVRIL 2014** : Plusieurs régions russophones de l'Est de l'Ukraine déclarent leur indépendance avec l'appui de Moscou.

**17 JUILLET 2014** : Le vol Malaysia Airlines MH17 en provenance d'Amsterdam est abattu au dessus de l'Ukraine, vraisemblablement par des séparatistes russes, causant la mort de 298 personnes.

**AOÛT 2014** : La Russie interdit à son tour l'importation de produits alimentaires en provenance de l'UE.

**19 SEPTEMBRE 2014** : A Minsk, les représentants du gouvernement ukrainien et les rebelles signent un mémorandum de paix, première étape vers un règlement du conflit.



hésité ces dernières années à user de la force aux portes du Vieux Continent. Au prétexte de défendre les minorités russophones, Moscou a par exemple envahi les provinces géorgiennes d'Abkhazie et d'Ossétie du Sud en août 2008, provoquant un bref conflit armé avec Tbilissi. La crainte de se retrouver encerclé par des membres de l'OTAN, ainsi qu'une certaine nostalgie pour « la Grande Russie », ont poussé Vladimir Poutine à adopter une attitude de plus en plus belliqueuse.

### Quelles perspectives ?

La Commission européenne estime que la demande européenne de gaz augmentera de 43 % d'ici 2030 et qu'en 2020 l'UE devra im-

porter 80 % de son gaz naturel. Malgré la recherche d'énergies alternatives, telles que le gaz naturel liquéfié (GNL), la Russie restera donc un fournisseur incontournable pour l'Europe. En parallèle, Vladimir Poutine a réduit en octobre 2014 sa dépendance envers le marché européen (70% des exportations de gaz russe en 2009), en négociant avec la Chine un contrat gazier équivalent à 315 milliards d'euros sur 30 ans. Malgré ce contexte, la conjoncture actuelle pourrait forcer la Russie au dialogue. En effet, la baisse du prix pétrole (environ 50 dollars le baril) et la dévaluation du rouble (-40% par rapport à l'euro en 2014) ont considérablement affaibli l'économie russe. Tandis que le pays entrera probablement en récession en 2015, les sanctions européennes devraient accentuer cette tendance, ce qui pourrait pousser Vladimir Poutine à assouplir ses positions. Dans ces conditions, l'Europe doit tout faire pour sortir de la crise ukrainienne, en s'accordant avec Moscou sur la mise en œuvre de l'accord de Minsk. A terme, Bruxelles doit aussi accompagner la décentralisation du pouvoir en Ukraine, pour donner des gages à la Russie.

## Les bonnes résolutions de la Commission européenne

Le programme de travail de la Commission européenne pour l'année 2015 se limitera à 23 textes clés, répartis en 10 domaines d'action. Dans le même temps, l'exécutif européen retirera 80 propositions législatives et en réévaluera 79 autres. L'objectif est de produire une régulation moindre, mais de meilleure qualité.



Union européenne, 2015

### Au Parlement européen

Tél. : +32(0)2 28 45199  
 Fax. : +32(0)2 28 49199  
 philippe.juvin@europarl.europa.eu  
 Parlement européen  
 60 rue Wiertz - ASP 13 E 218,  
 1047 Bruxelles - Belgique

La lettre d'information parlementaire de **Philippe Juvin**

### Retour en images\*

- 1/2. Les membres du Parlement européen rendent hommage aux victimes des attentats qui se sont déroulés entre le 7 et le 9 janvier 2015 à Paris.
3. Philippe Juvin et le Président du Parlement européen, Martin Schulz, lors de leur rencontre autour du livre de Philippe Juvin, le 16 décembre 2014.
4. Philippe Juvin avec des membres de l'association Chemins d'Humanité lors de leur visite au Parlement européen le 14 janvier 2015.
5. Philippe Juvin interviewé le 13 janvier 2015 sur les attaques terroristes à Paris par un journaliste de la chaîne télévisée irlandaise RTE.



Retrouvez toute notre actualité sur [www.philippejuvin.fr](http://www.philippejuvin.fr)